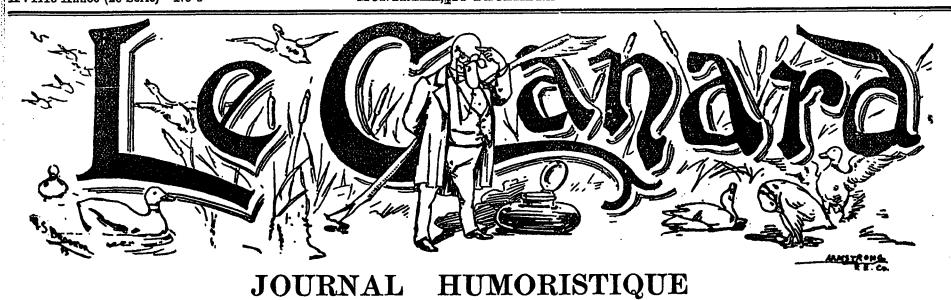
## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers / Couverture de couleur		Coloured pages / Pages de couleur
Covers damaged / Couverture endommagée		Pages damaged / Pages endommagées
Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée		Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
Cover title missing / Le titre de couverture manque		Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
Coloured maps / Cartes géographiques en couleur		Pages detached / Pages détachées
our too geographiques en couleur	$\checkmark$	Showthrough / Transparence
Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)	$\checkmark$	Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur	<b></b>	
Bound with other material / Relié avec d'autres documents		Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
Only edition available / Seule édition disponible		Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / II se peut que
Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.		certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.
Additional comments / Commentaires supplémentaires:		



L. LASSALLE, Rédacteur

H. BERTHELOT, Fondateur

A. P. PIGEON, Editeur-Prop.



# **ParisetLourdes**

CONFERENCE donnée à Joliette, en 1894,

## HECTOR BERTHELOT

(Suite)

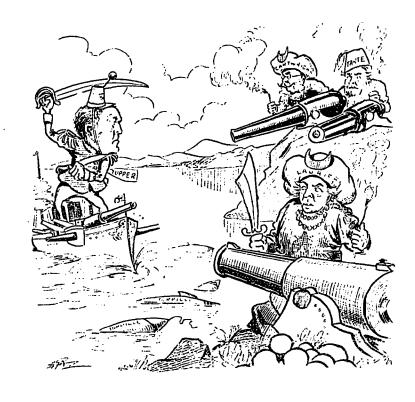
Ici l'instruction est obligatoire. Les gamins ne s'avisent jamais de jouer à l'école buissonnière ou pour me servir d'une expression plus française, de "foxer" en allant aux snelles, aux framboises ou aux bluets, en so beignant ou en faisant des parties de pêche à la ligne.

Si un policeman rencontre un gamin sur la rue pendant les heures d'école, il l'empoigne et l'amène à la station. Il notifie ensuite ses parents. Si ces derniers n'ont pas une bonne raison à donner pour expliquer la présence de l'enfant sur la rue, ho! ils paraissent en cour le lendemain et le magistrat leur colle une amende qui leur en cuit, je ne vous dis que ça. Aussi à Paris tout le monde sait lire et écrire.

Paris est pourri de monuments et de statues. Vous en rencontrez à tous les arpents. Il ne se passe pas six mois sans que l'on élève une statue sur les boulevards ou les parcs publics à une gloire de la France: un savant, un littérateur, un artiste un guerrier ou un bienfaiteur de l'humanité.

Seulement il y a à propos de statues une grande différence entre Montréal et Paris.

Là on ne commande pas une statue a pas. Il e sans avoir sur le pouce l'argent pour la payer. Lorsque le sculpteur a livré son ceuvre onne la voit pas jetée sur la voie publique et plus tard placée dans une cabane en planches en attendant le kinongés. Le paris



## LES ATROCITES EN ARMENIE

(Voir l'explication en deuxième page.)

Un mot maintenant sur les restaurants et les hôtels de Paris.

En arrivant là-bas, j'ai été au comble de la stupéfaction dans mes premiers rapports avec mes pères nourriciers.

Ces derniers, ainsi que les garçons de salle, waiters d'après la traduction vulgaire, ne comprennent pas le français.

Peut être le font-ils exprès pour embêter nos compatriotes.

Un Canayen dans un restaurant demandera un "tombleur." Le waiter ouvrira des yeux larges comme de vieilles boutonnières et il lui dira:

—Pardonnez, monsieur. Je n'ai pas bieu compris. Que désire monsieur?

statues. Vous en rencontrez à tous les arpents. Il ne se passe pas six mois bleur. Vous n'en avez pas par icite. sans que l'on élève une statue sur les C'est pour boire.

—Ah! j'y suis, monsieur veut un

Le Canayen parcourt ensuite le menu. Il voit sous la rubrique de Potages, les mots Santé, Parmentier, Crécy, etc. Il demande s'il y a de la soupe aux pois, au lard et aux herbes salées. Il n'y en a pas. Il en est de même pour les patates bouillies, le thé, les ragoûts de boulettes, le haddock, le blé d'Inde. Comme poisson, impossible d'y trouver des crapais, des barbottes ou des maskinongés.

Le parisien vous offrira en revanche

des grenouilles, des petites écrevisses de ruisseau, des colimaçons et des museaux de cochon rotis qu'il appelle du sanglier. Comme dessert le restaurateur ignore les tartes à la ferlouche, les grands pères, le sirop et le sucre du pays.

Dans tous les restaurants de Paris le beurre s'appelle monsieur. On m'a dit qu'il se vendait soixante sous la livre. Vous ne verrez jamais un beurrier sur la table. Il est coupé en petits fragments pesant à peine  $\frac{1}{8}$  d'once.

Il vous est servi au commencement du repas avec un hors-d'œuvre, un radis ou une sardine. Votre beurre suffit à peine pour vous remplir une dent creuse. Un supplément de beurre se paie 2 sous.

Moi même j'avais de la difficulté à me faire comprendre des garçons de service.

Un jour au dessert je vois sur le menu le mot Savarin. — Savarin! Qué que cé ça? — C'est une espèce de baba. — Qu'est ce qu'un baba? — C'est fait comme une couronne, c'est trempé dans le hum. — Qu'est ce qu'une couronne? — C'est une patisserie de forme ronde avec un trou dans le milieu.

J'ai fini par comprendre ce que c'était que le Savarin.

Le waiter me demande.

-Monsieur, est-il bieu servi?

- Je lui réponds! Merci, c'est correct.
  —Que dit monsieur? Je n'ai pas compris.
- —Je vous ai dit que c'était correct, all right.

—All right, je comprends maintenant, monsieur est Américain.

Le mot correct n'était pas français dans le sons que je lui attribuaise.

Venez avec moi chez le barbier.

Il ne vous offrira pas le luxe et le comfort des Figaros de Montréal.

Vous êtes assis dans un fauteuil capitonné en cuir dont l'appui-tête est fixe, c'est à dire qu'il ne glisse pas dans une coulisse pour arriver à la hauteur de votre tête. Lorsque vous avez été rasé il vous restera sur la figure les traces du savonnage. Le barbier vous dit:

- -Monsieur, j'ai fini . . .
- -C'est bien, répondez-vous?
- -Allez-vous laver s. v. p.
- -Me laver, comment ca?
- —Là-bas, monsieur, vous voyez la
- -Et la serviette?
- —Mais, monsieur, vous l'avez au col.

Il indique les deux ou trois verges de toile attachées à votre gorge et retombant jusqu'à vos pieds. Vous vous essuyez la figure avec un des coins de l'étoffe et vous reprenez votre place dans le fauteuil pour y recevoir le coup de peigne.

Vous payez 4 sous et deux sous de pourboire, et vous sortez de la boutique.

Le pourboire, vous devez le payer dans tous les établissements que vous fréquenterez : au restaurant, au café, au théâtre, aux cochers.

Le pourboire est la plaie toujours saignante du touriste à Paris. Les pièces de deux sous doivent y fondre comme le heurre dans la poële.

Je reviens à ce que je disais il y a quelques minutes. Le Français est dur de "comprenure" pour le Canayen.

Un de mes amis demande à un sergent de ville de lui indiquer un tabaconiste. Le policier n'a pas compris. Il a fallu lui expliquer que c'était un individu qui veudait du tabac, des pipes et des cigares.

Pour indiquer l'endroit, il dit au Canadien : Traversez la rue et obliquez à droite.

—Obliquez ! qué qu'c'est que ça ? Le sergent indique par une pantomime la direction à suivre.

Ah bon, reprend le Canayen. Vous auriez dû dire biaiser et j'aurais compris.

(A suivre sur la 4ème page)

### LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire A. P. PIGEON, Editour-Propriétaire Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal

ABONNEMENT

Un an (pour la ville, livré à domicile) Six mois Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis) - 0.50 Six mois " - 0.25

Strictement payable d'avance, LE Numero: Un Centin

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc, à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire. Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.



MONTREAL, 14 DECEMBRE 1895

## **AVIS AUX ANNONCEURS**

A l'approche des fêtes de Neël et du Jour de l'An, l'encombrement de la matière à lire et le manque d'espace nous obligent à laisser de côté une foule d'annorces intéressantes et payantes.

## NOS GRAVURES

LES ATROCITÉS EN ARMENIES

MASSACRE DIS CHRÉTIENS

APPEL AUX PUISSANCES ÉTRANGÈRES

Depuis plusieurs mois, les Turcs infidèles, à l'instigation de Wilfrid Pacha, et ses visirs, commettent les plus révoltantes atrocités, dans les provinces chrétionnes.

Tout dernièrement, 1254 victimes ont été égorgées par ces fanatiques dans Montréal-Centre et on parle de nouveaux soulèvements dans les provinces de Cardwell, Jacques-Cartier, Ontario-nord et Charlevoix.

L'Emir Bowell, et Al-Dric Bey, crai gnant un soulèvement général, et entretenant de justes craintes sur l'avenir de leurs missionnaires et de leurs ouailles, ont demandé l'intervention des Pouvoirs.

Une dépêche reçue ces jours derniers annonce que l'Angleterre envoie un puissant navire de guerre, commandé par Sir Charles Tupper, sous prétexte de protéger ses nationaux.

Mais les Turcs ne sont pas des imbéciles et il savent bien que l'intervention de l'Angleterre n'a d'autre but que l'extinction de l'Islamisme. Aussi, sont-ils décidés à faire respecter la neutralité, et à s'opposer par tous les moyens possibles au passage des Dardanelles.

Wilfrid Pacha a convoqué tous ses généraux et la plus grande activité règne dans les ports de mers et sur tout le long de la côte. On installe des batteries et on sème des torpilles un peu partout.

Israël Bey a été nommé généralissime et il prêche partout la guerre-sainte. On s'attend à un soulèvement général dans les sept provinces de l'Empire turc, et si les secours promis par l'Angleterre n'arrivent pas à temps, les Chrétiens vont passer un mauvais quart d'heure.

Les paris sont engagés sur Jimmy McShane et Sir William Hingston, M.D. Remarquons tout d'abord que depuis que la campagne est ouverte, Jimmy a renoncé à son titre d'honorable. Cette constatation résume la nature de la lutte qui va se faire.

Sir William en gants pâles, rasé de frais, les favoris d'une blancheur immaculée, va nous parler de notre dévouement à Sa Gracieuse Majesté, de notre respect pour la constitution anglaise et de tout le tremblement.

Jimmy en bras de chemise, les yeux enflammés, la barbe hérissée et les glacial.

oreilles dans le crin, se donne comme l'ami du peuple, l'ami du pauvre, l'ami du prolétaire.

Il va tonner contre les castes et les privilèges.

Le Canard n'a pas de doute sur le résultat d'une lutte engagée dans de telles conditions.

Dans notre dessin de la troisième page, le candidat du peuple à tout mis dehors; son capot est à terre, ses bretelles sont déboutonnées et il a déjà pris une bonne avance sur son adversaire.

Le candidat aristocrate éprouve une certaine répugnance à toucher à un poteau sur lequel Kennedy et Curran se sont frottés le ventre si longtemps. Cette promiscuité lui répugne; il ne faut rien moins que les exhortations de ses amis, pour l'empêcher de se laisser gliaaer.

## **MOUVEMENTS MINISTERIELS**

Monsieur Ouimet va faire le tour des comtés d'en has de Québec, bien que les Montréalais soient intimement convaincus qu'il n'y a rien plus bas que Québec.

M. Tarte hivernera icite.

M. Laurier assist-ra à la séance extraordinaire du Cercle Ville-Marie, en dépit de ce que peuvent en penser certaines bonnes amos.

## DE PLUS EN PLUS FORT

Les Français qui viennent au Canada passent généralement pour avoir la blague facile, et on les accuse assez souvent de vouloir emplir les Canayens.

J'ignore si cette réputation est méritée ou non, mais je sais bien, que je ne connais pas de Français capable de tenir une chandelle devant un certain correspondant qui m'écrit qu'il a, ou plutôt qu'il avait une poule, qui pondait quatre œufs par jour. Les deux premiers avaient une coquille, le troisième n'en avait pas et le quatrième en avait une. Cette poule extraordinaire est morte d'une étrange maladie, car en faisant l'autopsie, on a trouvé dans le gosier, une "pelotte" faite avec des lisières de vieilles "claques." A l'heure qu'il est ses enfants jouent encore avec, et il est prêt à vous la faire voir, pour vous prouver que c'est bien vrai que sa poule pondait quatre œufs par jour.

Cela bat presque la bordée de neige de 18 pieds de ce citoyen de Maisonneuve qui avait été tellement enneigé en revenant de Québec, qu'on ne voyait plus que la cheminée de la locomotive.

II. Y A PAR EXEMPLE PLUS FORT QUE CE PLUS FORT

Un chanteur venu de France comme le prouve son nom qui n'est pas français, est invité à une de ces soirées mucales que les dillettanti offrent à leurs amis sous le fallacieux prétexte de produire des sujets très connus dont l'étoile s'éclipse mais peut encore s'électriser.

La société est choisie : des maires, des juges, des députés et même de simples citoyens.

La soirée touche à sa fin et le buffet s'ouvre, tous les meseieurs se précipitent pour servir les dames; après le premier mouvement de poussé, notre chanteur qui s'est prodigué s'escrime contre une galantine, victime involontaire, lorsqu'il aperçoit un petit homme aussi maigre que décharné accaparer une modeste banane.

" Pardon monsieur, lui dit le cabot, vous êtes bien presse, il y encore des dames à servir!"

Le petit homme lui lança un regard

Toute une génération de noblesse d'épée, de robe et d'autel venait d'être insultée par un vulgaire histrion.

Le teint jaune du petit homme jaune se rejaunit et nos gloires nationales frémirent.

## OUI, TU L'AS DIT

Connaissez vous l'ami G...?

Si vous dites non, vous ne perdez pas grand'chose, car son propre frère me dit que c'est le plus grand blagueur que la terre ait jamais porté.

Si vous n'aimez pas à vous fier au témoignage d'un parent, jugez-en par l'anecdote suivante :

Il y a environ un mois il rencontre un ami et lui dit à brûle pourpoint :

-Je pars pour un voyage de deux mois en Europe et je t'amène comme secrétaire. Il y a \$500 pour toi et toutes tes dépenses payées.

L'ami, enchanté de l'aubaine, avait déjà annoncé partout son prochain départ, mais, à sa grande surprise, quatre longues semaines s'écoulent, sans qu'il entende parler de rien.

Hier, il rencontre G... et lui dit.

-Mais ce fameux voyage en Europe, tu m'en parles plus. Est-ce abandonné

-Du tout répond G..., je pars ces ours-ci, mais mon cher, je crains bien de ne pouvoir t'amener avec moi ; j'ai fuit la sottise d'en parler à Chapleau Et il est bien malade pour venir à ta place. Tu comprends que je ne puis pas refuser ça à un lieutenant gouverneur.

## VENI, VIDI, VESSI

La jeune fille était au piano, et cet incorrigible farceur que je ne nommerai pas, parce que vous le connaissez tous, entre au salon, juste au moment où un soupir basso profondo, accompa nement presqu'obligato d'un trop copieux souper, venait d'être plaqué sur le tabouret en même temps qu'un brillant arpège l'était sur le clavier sonore.

La maman, qui avait senti la moutardel lui menter au nez, s'avance vivement à la rencontre du visiteur pour détourner son attention et lui dit:

-Monsieur, ce n'est pas parce que c'est ma fille, mais cette enfant est rem. plie de musique.

Mais, il était trop tard, lui aussi avait

-Oh! oui; madame, répond-il, mais c'est malheureux qu'elle la laisse échapper.



## TEL PERE, TEL FIL8

Counsissez-vous Colas, celui qui tient un restaurant si fréquenté, à l'encoignure des rues Sanguinet et Lagauchechetière. Or voici l'histoire qu'il ra-

Ces jours derniers je m'étais absenté, par affaire, bien entendu, comme dirait Bourdeau de l'Occidental, lorsqu'un individu un peu gris, arrive chez moi et se prend de discussion avec mon fils. Ma femme attirée par le bruit vient s'informer de la cause de tout ce tapage. En voyant apparaître une femme sur la scène, notre homme, avec toute la politesse qui caractérise un homme saoul qui a le vin généreux, retire son chapeau et dit:

Madame Colas, je vous connais depuis longtemps; je sais que vous êtes une brave et honnête femme, mais votre fils, c'est un enfant de garce.

-Quel est l'animal qui marche sur la

-Le pou.

### PE INERIES

On signale à l'attention du CANARD, un commis de la rue St-Paul, qui tient aussi un débit de tabac, dans le faubourg Québec. Ce jeune peigne apporte du tabac à chiquer de chez lui, le revend à ses camarades et tout le long de la journée, il leur emprunte des chiques.

Celui qui adresse cette peignerie au CANARD, lui promet de nouveaux détails pour la semaine prochaine.

## EXPLICATION

La semaine dernière, le CANARD s'est permis de blaguer une lettre de l'aimable gérant de l'exposition de Montréal, à propos d'un certificat décerné à deux négociants de la rue St-Laurent.

Informations prises, le CANARD est heureux de déclarer si MM. G., G. & Cie étaient les seuls exposants dans leur ligne, c'est que leurs rivaux avaient jugé plus prudents de ne pas exposer leurs produits à une comparaison qui leur aurait été défavorable.

Ainsi messieurs G., G. & Cie ont triom. phé, non parce qu'ils étaient seuls, mais parce que personne ne voulait se mésurer avec eux.



## DISCUSSION ALIMENTEE

Le CANARD a assisté l'autre jour à un cours d'économie politique et domesti-que qui, pour n'être pas donné dans les salles du monument national, n'en n'a pas moins son importance.

C'est un mari qui explique à sa femme la signification de certaines expressions dont les politiciens abusent de ce temps-

LE MARI. - Ainsi, ma chère, tu désires savoir la différence qu'il y a entre les mots, importation, exportation et transportation. Eh! bien, vois-tu ce navire qui s'en va là-bas. Si tu étais à bord et moi ici, tu serais exportée et moi je serais transporté.

LA FEMME. — Comment cela? LE MARI. — Mais oui, c'est comme

pour les marchandises. Quand les meilleures maisons de France, d'Italie et d'Angleterre, envoient ce qu'ils ont de mieux à la Compagnie d'Approvisionnements Alimentaires, ces produits sont exportés, mais ce sont les Cana-

diens qui sont transportés.

LA FEMME. — Pourquoi?

LE MARI. — Tu me demandes pourquoi! mais n'y n-t-il pas de quoi être transportés, lorsque, grace à cette Compagnie de produits Alimentaires, nous aurons les vrais produits de la Grande Chartreuse; chartreuse blanche, jaune et verte; et les liqueurs françaises, vin stimulant, fruits au sirop et à l'eau de vie de E. Cusemir; et le cognac Jockey Club, les rhums Diamant, White Ball et des Lys, d'Archambeaud Frères; et les Scotts and Irlsh Whiskies de Robert Hillcoat de Glasgow, transports que tout cela, ma chère: transport des yeux, transport du cœur, transport de l'estomac, transport de tout ce qu'il y a de bon en nous pour tout ce qu'il y a de bon chez les autres. Tiens, rien que d'y penser, je suis tout transporté. La femme. — Où se trouve cette fa-

meuse Compagnie Alimentaire

Le'Mari.—No. 87 et 89 rue St-Jacques.
As-tu l'intention d'y aller?
La femme.— Ça, c'est mon secret.
Tu verras cela à Noël.

C'est dans le besoin qu'on reconnait ses amis, et est dans le temps des fêtes qu'on reconnait les bons

fournisseurs.
Voici la saison où dans toutes les familles il va

salloir de beaux fruits et de bonnes hustres. Si vous voulez les avoir aussi frais, aussi bien choisis, aussi bien tenu qu'au restaurant, faites vos commandes chez M. Henri Allard Nos 401 et 403

rue Craig. Des importations faites spécialement en vue de Noël et le jour de l'An, lui permettent de détailler au prix du gros, de superbes malpecques, triées à la

Quant au Restaurant, Allard inutile d'en faire l'éloge, allez y faire un tour, et vous en reviendrez en vous lèchant les babines.

-Il y a une consolation à n'avoir pas d'argent.

-Laquelle? -Cela dispense d'acheter un porte monnaie.



### COUACS

L'ex-maire Honoré va envoyer à l'exmaire Sir Wm. sa collection de décorations pour le temps de la lutte.

Les gens de St-Laurent appellent les gens de Lachine Les Chinois.

Les gens de Lachine appellent les gens de St-Laurent, Les Japonais, parcequ'il n'y a pas d'entente possible.

\*\*\* Badreux apprend l'anglais.

- Comment ferons nous, dit un de ses intimes, lorsqu'il parlera deux lan-

Malheur à l'ami St-Pierre.

Le papa.—Vas-tu mettre ton bas dans la cheminée, à Noël, comme l'an dernier?

Toto (7 ans).—Non. Le papa.—Pourquoi?

Toto.-C'est pas assez grand pour mettre un bicycle.

Le CANARD averti charitablement, M G. D. qu'un certain nombre d'individus sans scrupules, pour qui rienn'est sacré, se sont fait fabriquer des fausses clefs et se paient des tournées à même les recettes des petits pains de St-Antoine déposés dans les restaurants.

Un échevin qui ne brille pas par la timidité, racentait l'autre jour, en présence de quelques amis, que son jeune fils ne prenait jamais rien à la maison sans en demander la permission.

— Il ne tient pas de son père, alors, fit remarquer quelqu'un.

Le Canard est convaincu que le maire Villeneuve est aussi de cette opinion.

Il se publie quelque part un journal intitulé "Le Ralliement" qui fait concurrence au Canard. Voici ce que nous en découpons:

"Grâce à la générosité de nos typographes, M. l'abbé Ducharme, notre vicaire, va jeter son coton de blé d'énde et sumera avec la plus jolie pipe du village.

Trois z'hourras pour M. le vicaire. \*\*\*

## Cueilli dans un journal sérieux :

"On demande des membres voulant faire partie d'une faniere, sur toutes sortes d'instruments, pas besoin de savoir bien jouer, il n'y a aucune depense à faire. Ecrire à \*\*\*

Ainsi, tous les musiciens sont avertis, ceux de l'Opéras Français comme les autres. Mais ceux qui ne savent pas jouer seront préférés. Et moins on le saura, le mieux ça sera. Cela mettra plus d'uniformité. D'ailleurs, il n'y a rien à dépenser, pas même son souffle.

Un boiteux qui s'appuyait sur une grosse canne rencontra un paysan qui conduisait un canard au bout d'une ficelle, et voulut se moquer de lui, mais le paysan ne l'entendait pas de cette oreille là et lui dit :

 J'ai l'air moins ridicule que vous; avec mon canard je puis avoir des petits et avec votre canne vous ne le pouvez pas.



## LUTTE DANS MONTREAL-CENTRE

(Voir l'explication en deuxième page.)

St André de Kamourarka, 10 décembre, 1895,

Mon cher CANARD,

Que penses-tu d'un député qui veut faire le monsieur aux dépens des autres; qui trouve que ses collègues sont payés trop cher, qui demande a faire rogner leur salaire et qui lui, ne donne jamais un sou en argent à ses employés, mais qui les paie en marchandises qu'il a le soin de leur vendre deux fois plus cher qu'ailleurs?

Ton tout dévoué,

Le CANARD dit que ce monsieur mérite d'avoir une place à part dans la collection des peignes, et qu'il l'aura certainement un jour ou l'autre.

Les barkeepers sont habiles, non seulement pour mélanger des drinks, mais aussi pour les préserver des accidents, ainsi qui le démontre l'aventure suivante arrivée dans la buvette du "Board of Trade."

Le garçon qui s'en allait servir deux John Collins, mit le pied dans l'ouverure d'une trappe de cave et se sentit enfoncer dans le vide.

Sans perdre la tête il deposa délicatement une consommation de chaque côté de la trappe, s'agrippa aux rebords, se retira à la force des poignets et reprit son service.

Un pourboire de 50 ets fut la récompease de cet exploit.

A l'approche des fêtes tous les magasins font une toilette neuve et la CA-NARD qui va volontiers flaner sur la rue St-Laurent, est émerveillé chaque fois qu'il s'arrête devant les vitrines éblouissantes M. T. A. GROTHE.

Il y a là tout ce qui peut tenter les jolies femmes et mêmes les hommes. Nulle part on ne trouve un étalage plus complet et plus varié de bijoux, de montres, pendules, bronzes, ornements en or et en argent, bagues, anneaux et bracelets de toutes sortes. Toute la gamme des pierres préciouses éteincelle sous la lumière électrique. On y voit des bagues depnis \$1.00 jusqu'à 8450, c'est assez de dire qu'il en a pour toutes les bourses.

Mais quelque soit le prix que vous payiez, soyez certains que c'est ce qu'il a de mieux à Montréal, comme fini du travail, comme nouveauté des dessius et comme qualité.

Ne manquez pas de faire une visite à ce célèbre "Pal-is des Bijoux," Nos. 95 et 95 1/2 rue St-Laurent.

Boulevard St Lamberr Boulevard St Lambert

## Boulevard St Lamber

Tous ceux ou celles qui ont un cadeau à faire pour Noël ou le jour de l'An ne devront pas manquer de lire l'annonce de la "Universal Watch and Jewelry Munufacturing Co., que le CANARD publie dens une autre colonne. C'est la meilleure occasion qu'il y ait d'avoir une Montre en Or à bon marché.

# 'AFFAIRE DEMERS

LA VALEUR DES PREUVES MORALES

Ce roman si palpitant d'intérêt, est maintenant prêt et est en vente dans les principaux dépôts de journaux de la ville, à raison de 15 ets l'exemplaire.

Les agents du Canard et les librairies de l'étranger pourront s'en procurer, à raison de \$1.20 la douzaine.

A. P. PIGEON, Editeur, 1786 Ste-Catherine

Bouleyard St Lambert



## CIGARES

Les célèbres Cigares Silk Lace, à 10 cts. Faro, Métropole, C. L. et Gold Dust, à 5 cts.

sont faits par des membres de l'Union.. 4151 Rue CHAMPLAIN

MONTREAL

LIBRATRIE FRANÇAISE

L. DERMIGNY

1615 Notre Dame, G. Hurel, Gérant

Seul agent du Petit Journal et journaux français, Romans nouveaux, publications diverses, artistiques et populaires. Gravures, Chansons, etc.
Nous importons de Paris, en trois semaines, toutes

les commandes qui nons sont saites. Prix spéciaux pour marchands.

Maison Dermigny, No 126 West, 25th Street New-York. Succursale: Montréal, 1615 Rue Notre-Dame.

# RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice

A quelques pas des bateaux et des gares de che-mins de ter.

58 et 60 Place Jacques-Cartier Jos. Biendenu.

MICHEL LEFEBVRE & Cie.

L Vinaigres Purs et Conserves au Vinaigre Confitures, gelées et Marmelades

80 a 94 Avenue Papin**eau** . . MONTREAL . .

LA VERITABLE QUESTION DU JOUR

C'EST .. LE NOUVEAU

Une prime en espèce de \$2.50 donnée chaque semaine à la meilleure solution.

LISEZ chaque semaine LE SAMEDI 5 cts le Numero

# Montre Plaquee en Or solide

Pour \$7.50 --



Voulez-vous un bon marché? Voulez-vous la meilleuro montre qui ait jamais été offerte à ce prix? Ne craignez pas du dire oui! Envoyez-nous acette amonce avez votre nom et votre adresse, nous spécificat si vous désfrex une Montre de Dome on me Montre de Monssieur ave l'outier Ouvert ou Fermé, et nous vous enverrons la oins belle montre jamais offerte à ce los prix. La Montre en media étant plaquée d'or 14 arate; le montre de 250.00. Vous l'examinerez au burenu de l'expresse et si elle est telle que représentée et que vous consistente de l'experies s'7.50 fle prix du gros) et les frais de l'expédition.

Si elle ne vous convient nas, ne la prenez pas. Nous avons continuee dans les transactions nombreuses et rapides et dans les perits profits. Nous ne vendons que de bonnes montres. Pas d'articles sans valeur.

THE UNIVERSAL WATCH & JEWELRY M'F'G CO.. Dept. 82, 508 Schiller Theatre

.. CHICAGO ..

# CHIRURGIEN - DENTISTE

45 rue St-Laurent - Montreal



Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether, Chlorosorme et Electic té. Dents sans palais, ainsi que Couronnes en or, posées sur de vieilles racines. Dentiers en Alluminium, une spécialité.

## La Société Artistique Canadienne

## 210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000 2851 prix d'une valeur totale de \$5,800

sont distribués tous les Mercredis. 400 · · · · ·

150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - -10c Distribution: Tous les Mercredis.

ATTENTION A LA GRANDE Distribution Speciale JEUDI, 19 DECEMBRE 1895

Capital, \$15,000

Billet complet Demi-Billet

S. A. BROSSEAU, L. D. S 7 Rue St-Laurent, Montréal



Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

(Suite de la 1ère page).

Encore quelques traits de ce genre. Un député d'en bas de Québec arrive dans la rotonde du Grand Hôtel et dit au commis : - Pouvez-vous me dire s'il y a quelqu'un de notre gang d'arrivé.

L'employé n'a jamais compris.

Un de nos compatriotes entre chez un marchand de chaussures et lui demande du blackbolle..

-Du blackbolle! Pardonnez, monsieur, mais je ne sais ce que c'est.

—C'est pour noircir les bottes.

-Ah! monsieur désire du cirage? Nous ne vendons pas de ça ici. Il vous faut aller chez un épicier.

-Un épicier.-Vous voulez dire un grocer.-Me prenez-vous pour un habitant? Par chez nous tous les marchands de chaussures vendent de ça.

(A suivre.)

## TRIBUNAUX COMIQUES

LE CHEVAL DU PÈRE GOUBERT

Des misanthropes grincheux (comme tous les misanthropes, du reste) vous diront que l'humanité est corrompue, et que c'est aux animaux qu'elle devrait demander des exemples. Il ne faudrait pas prendre cela trop à la lettre, sinon nous pourrions nous attirer de gros désagréments, ne fût-ce que des condamnations en police correctionnelle, pour accomplissement sur la voix publique d'actes qui, dans l'état de nos mœurs, exigent le mystère, sans compter l'habitude tout aussi naturelle de s'arracher mutuellement les morceaux de la bouche, comme vous le montrent à chaque instant les chiens, chats et volailles accourus au festin du hasard.

Rondon ne dit donc rien d'absolument invraisemblable, quand il affirme que c'est, non pas lui, mais son cheval, qui a retiré le foin de la bouche du cheval de Goubert. Celui-ci dément formellement cette allégation, et comme aucun témoin n'est là pour dire qui ment et qui dit vrai, c'est au Tribunal à apprécier ce qu'il y a de fondé dans l'accusation de vol portée par Goubert contre Rondon, locataires d'une écurie commune pour y mettre les deux chevaux en question.

Goubert commence par apprendre au Tribunal, qui s'en doutait un peu, que les doux hôtes à quatre pattes étaient séparés pur une séparation. Pous lors, ajoute-t-il, j'allais tous les soirs voir mon cheval, et il n'avait jamais ni foin, ni avoine.

Rondon — Parce qu'il avait mangé tout.

Goubert. — Alors pourquoi qu'il devenait comme un esquelette?

Rondon. - Il y a des natures comme ça; v'là vous, par exemple, que vous mangez comme un éléphant, je vous ai vu assez de fois, et c'est pas encore vous qu'on tera passer sur un pont pour l'as sayer avant de le livrer au public.

Goubert. — Parce que moi j'ai les foies chands, et c'est connu que les gens qui ont les foies chauds maugent comme des dogues et sont maigres comme des merluches. Mais la preuve que c'était pas mon cheval qui mangeait son foin et son avoine, c'est que quand j'allais le voir, le soir, il me regardait avec des yeux qui crevaient la faim, comme pour me dire: Cré nom d'un chien, que je mangerais bien quel'que chose! Alors, que je lui en dounais et qu'il vous tortillait ça ; il dévorait, quoi ! qu'un jour

il m'a attrapé mon chapeau de paille et que j'ai eu une peine de chien à le ravoir, il ne voulait pas le lâcher; que je me disais : mais il a donc le ver solitaire? il a donc bu de l'absinthe?

M. le président. — Enfin, vous prétendez que Rondon prenait la nourriture de votre cheval pour la donner au

Goubert. — Qui était une façon économique pour lui, et que son cheval était gras comme un moine.

Rondon.—Parce que c'est sa nature, et puis il se peut que c'est lui qui prenait tout au vôtre. C'est encore la nature des bêtes.

M. le président, à Goubert.-Mais il faudrait faire la preuve de ce que vous alléguez.

Rondon. — Oui, c'est pas le tout de dire, faut prouver.

Goubert. — Vous vous rattrapez sur ce que Champion est soldat à présent, mais que lui vous a vu et que c'est comme ça que je l'ai su, ne me doutant de rien; même qu'en voyant mon pauvre cheval, qu'il faisair pitié de mai greur, je me disait : Mais qu'est-ce que je pourrais lui donner pour l'engraisser ! je peux pourtaut pas le nourrir de

M. le président. — Enfin, je vous répète que vous n'avez aucun témoin qui établisse le vol?

Goubert.—Parce que Champion est soldat; à preuve que c'est lui et moi que nous avons guetté, une nuit, le sieur Roudon, et que nous l'avous

M. le président,--Prenant la nourriture de votre cheval?

Goubert. — Vu comme je vous vois, ainsi que ces messieurs, derrière leur comptoir.

Rondon,-Je ne le nie pas.

M. le président. — Ah! vous reconnaissez le fait?

Rondon. — Ponr cette fois-là, oui: mais parce que le cheval de M. Goubert avait liché tout le foin du mien, qu'il était même en train. Mais tenez, Messieurs, moi je peux prouver que M. Goubert a dit à Madouleau, en lui payant un verre: "Je vas faire casquer Rondon de 3000 francs, ça sera pour m'acheter une charrette."

Goubert. — Oui, je l'ai dit : 3000 francs en dédommagement de mon

Rondon. - Ça regarde mon cheval, pas moi.

Goubert. — Quand même que ça serait; fallait donc que j'assigne votre cheval en police correctionnelle? n'a pas de bon sens, ce que vous diteslà ; c'est même si tellement bête, qu'on n'en voit pas le nombre.

Le Tribunal, faute de preuves, acquitte Rondon.

Goubert .-- Eh bien, Messieurs, vonlez-vous que je vous dise?

M. le président. — Non; aliez-vous

Goubert. — Je m'en vas; mais je le

monlevard St Landows

## DES ARTICLES

Qui gardent touiours leur haute reputa-tion d'excellence, ne s'en deviant que pour progresser, finissent definitivement par etre apprecies.

C'est pourquoi nous vendons tant d'Allumettes de

E. B. EDDY

# Menage Complet \$50.00

Pour \$50.00 vous pouvez garnir un appartement de 4 pièces : salon, salle à manger, chambre à coucher et cuisine.

Va sans dire que c'est pour argent comptant.

Si vous voulez acheter à des conditions faciles il faudra payer un peu plus cher. Venez nous voir quand même vous n'auriez pas besoin de meubles, afin de le dire à ceux qui sont sur le point de prendre maison.

## LAPOINTE

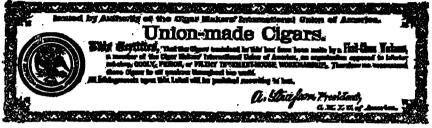
Ouvert tous les soirs.

1551 STE-CATHERINE

LES

# CIGARES DE L'ETIQUETTE D'UNION

Fac-simile de L'Etiquette d'Union, couleur bleue pâle.



Voyez à ce qu'elle soit sur toute boîte de cigares.

Sont reconnus par l'Etiquette Bleue qui est placée visiblement sur la boîte. C'est l'emblême du travail libre et du cigare proprement fait. C'est aussi le seul préventif contre les cigares roulés dans des conditions insalubres. Ainsi que vous soyez en faveur ou contre le travail des Unions, dans l'intérêt de votre santé, voyez à ce que l'étiquette ci-dessus soit sur toutes les boîtes de cigares.

### oo kanaan CHIANIZIZ 2 2

## LIVRES OFFERTS

- 3 Martyr de l'amour
- La roche qui pleure Le remords d'un faussaire
- Rêves dorés
- Drame de l'hôtel Woronzoff Les fiançailles de Lorette
- Le sacrifice d'un fils Le coureur de dot
- 12 Roman d'une jeune fille
- [pauvre 13 Le roman d'un crime
- 15 La vengeance du fiancé Les deux Jeannes
- 18 Misérable saussaire
- 19 Le Martyr d'une mère 20 La charmeuse
- 21 Mon oncle et mon curé

## COUPON DE

AUX LECTEURS DE CE JOURNAL . . .

Détachez ce coupon et remettez-le avec 9 cts, en timbrespostes, pour chaque volume désiré ou 25 cts pour 3 volumes au choix, au bureau de LEPROHON & LEPROHON, 25 Rue St-Gabriel, Montréal, et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Ecrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages dé-

ADRESSE.....

OUVRAGES DÉSIRÉS, Nos .....

L'Economisateur de Combustible Eureka (en anglais: Eureka Fuel Economizer) est un produit scientifique qui augmente la production de la chaleur du charbon et du bois dans la proportion de 33 o[0.

L'Economisateur de Charbon Eureka, si on suis avec soin le mode d'emploi imprimé sur chaque paquet, donne à un charbon ordinaire ou médiocre la valeur des meilleures qualités.

L'Economisateur de Charbon Eureka arrête le pétillement et la formation de la fumée, qui peut détruire tant d'objets de valeur dans un appartement : rideaux, tableaux etc. etc. L'Eureka brûle tous les gaz qui détruisen: l'air respirable : les appartements et usines dans lesquels on s'en sert deviennent donc plus sains par son usage. En moins de cinq minutes on peut obtenir un feu des plus brillants qui se conservera trente heures sans être tisonné et sans remettre de charbon. Il y a donc par là économie de charbon, de travail

et d'argent. L'Economisateur Eureka produit une chaleur plus douce, plus concentrée; si donc on veut une chaleur normale, il faut diminuer la ventilation, et là encore il y a économie de

Nous garantissons que notre produit n'a aucun effet nuisible, qu'il ne peut affecter ni la

santé, ni les poêles, ni les calorifères. L'Economisateur Eureka est vendu en petits paquets et expédié franco dans tous les pays de l'Union postale. Chaque paquet est suffisant pour traiter une tonne de charbon. Chaque paquet porte, avec un mode d'emploi très précis, notre marque de fabrique quatre mains croisées au-dessus d'un lion et la devise "L'Union fait la Force." Nous pour

suivrons tout contrefacteur de toute la rigueur des lois. On nous fait trop souvent des demandes d'échantillons ; c'est avec regret que nous nous voyons obligés de les refuser. Dans le passé nous en avons donné librement pour faire connaître notre produit et le rendre populaire; cette lourde dépense nous devient impossible. Le prix modique de notre produit le met à la portée de toutes les bourses et en rend l'expérience fort peu coûteuse. C'est aussi dans ce but que nous nous sommes déci-

dés à faire des expéditions directes au reçu de 25c. Essayer c'est se convaincre que notre produit est un triomphe de la science.

25c le paquet rendu franco

# AMERICAN EUREKA FUEL ECONOMIZER CO.

1180 Broadway, New-York

Or cherche des agents.

Prix spéciaux aux grands consommateurs.

BAUME RHUMAL